



**Christophe NICAUD**  
**Candidat sur la liste ViVA**  
(le 7/11/2007)

Bonjour,

Je m'appelle Christophe Nicaud, j'ai 47 ans. Je suis marié et père de trois enfants. Pour des raisons liées au travail, moi et ma femme avons décidé à la fin des années 80 de s'installer à Vitré. Une ville qui nous avait séduit et que nous continuons d'apprécier : une petite ville, facile d'accès, un centre historique très riche, bref agréable à vivre.

### **Pourquoi ton engagement au sein de ViVA aujourd'hui ?**

On peut si tu le veux bien revenir un peu en arrière.

J'ai habité pendant quelques années non loin de la Maison de Quartier de Maison Rouge et j'ai participé à la création de l'association de ce quartier, j'en ai été le Président pendant quelques années.

N'ayant pas grandi à Vitré, je ne connaissais pas ce quartier, ni d'ailleurs sa réputation. Un été, on a senti l'ambiance se dégrader autour de nous, des incivilités, des descentes de police parfois précipitées. En prime, quelques articles dans la presse locale qui venaient un peu stigmatiser le quartier, et bien sûr ses habitants. Pourtant, et c'est ce qui nous avait attiré dans ce quartier, il vivait tout simplement : une école, une Maison de Quartier, des espaces verts, un habitat diversifié où se croisent toutes les générations.

### **Qu'est-ce qui t'a motivé pour créer cette Association ?**

A l'époque, je faisais plusieurs constats que chacun d'ailleurs ne pouvait que partager. Des espaces publics qui avaient tendance à se dégrader, un sentiment d'insécurité, des problèmes de voisinage, un dialogue plus difficile qu'avant entre quelques personnes jeunes et les habitants en général. Et puis, de nombreux locataires des immeubles me parlaient de leurs conditions de logement qui demandaient vraiment à être améliorées.

J'avais la conviction alors que malgré la bonne volonté des uns et des autres (professionnels de la Maison de Quartier, animateurs de prévention, policiers municipaux) quelque chose était bloqué. Montrer du doigt les jeunes du quartier était la pire des choses. Il fallait que l'habitant prenne toute sa place pour parler de la vie du quartier, pour exprimer ses problèmes mais aussi formuler des idées, des propositions pour améliorer son cadre de vie. L'habitant est en première ligne, c'est lui qui vit son quartier, son logement, ses moyens de transport au quotidien. C'est comme cela que de la mobilisation des habitants est née l'Association du Mail.

### **Es-tu en train de nous parler de démocratie participative ?**

Effectivement, on peut l'appeler comme ça.

Je souhaitais vous parler de cette expérience pour dire que cette participation des habitants à la vie de leur quartier, de leur ville n'est pas un gadget électoral. Cette démocratie locale, à laquelle ViVA est très attachée est au contraire un préalable pour contribuer à trouver des solutions aux difficultés que nous rencontrons, pour dépasser les clivages. Selon moi, cette démarche collective est indispensable pour avancer ensemble.

Bien sûr, c'est l' élu au final qui décide, qui tranche. Mais il n'y a pas d'un côté ceux qui décident seuls et les autres qui prennent acte.

Mais ne rêvons pas ! Cette participation du plus grand nombre ne se décrète pas.

Pour moi, c'est le devoir et la responsabilité du politique local de faire vivre cette qualité d'écoute, d'organiser les débats en se donnant du temps.

Les enjeux sont importants pour aujourd'hui et pour demain. Vitré se développe rapidement. Personne ne s'en plaindra. De nouvelles populations arrivent de nouvelles attentes se font jour. Il faut urbaniser de nouveaux espaces qui demain seront à partager. Les questions du Vivre ensemble dans cette Société qui nage dans l'individualisme sont complexes. Ne nous remettons pas trop vite aux paroles des experts ni à celle des professionnels de la politique. Mais faisons confiance à la dynamique du dialogue.

Personne ne détient seul la solution aux problèmes. Faisons preuve ensemble d'imagination et de créativité. Nous en aurons besoin plus que jamais pour notre avenir et celui de nos enfants.

### **Et ViVA dans tout cela pour 2008 ?**

A l'échelle de notre ville, ViVA souhaite impulser de nouvelles orientations, de nouveaux choix concernant le Vivre Ensemble à Vitré. Cela concerne aussi bien des questions liées à l'urbanisme, aux aménagements des quartiers, à la vie commerçante, à la place de la voiture dans nos déplacements à la place de la voiture dans nos déplacements, aux projets culturels et sportifs....

Au cœur du programme d'actions de ViVA pour Vitré, bien sûr des impératifs communs : Travailler sans relâche pour l'intérêt général, ne pas soumettre les choix collectifs des élus municipaux aux desiderata des lobbies locaux qu'ils soient institutionnels ou économiques. Ce programme va naturellement dans le sens de la meilleure gestion possible des deniers publics. ViVA, pour proposer cette action ambitieuse, s'appuie sur la diversité de ses membres. Fort de son expérience, Pierrick Morin est la personne politique qui aujourd'hui à mes yeux incarne le mieux le sens de notre action. Il est un élu Verts, quant à moi, j'adhère au Parti Radical de Gauche. Ce qui est important, c'est ce qui nous rassemble au-delà de nos étiquettes politiques. Cette diversité, c'est la grande force de ViVA.

### **Ton itinéraire personnel a-t-il influencé tes choix et tes engagements actuels ?**

Oui, c'est tout à fait clair.

Fils d'enseignants, petit fils d'une institutrice de campagne, j'ai grandi, baigné dans les valeurs de l'Ecole de la République... On peut le dire comme ça.

Et puis, mes études d'Ingénieur en agriculture, certaines de mes relations personnelles et aujourd'hui familiales, mon travail au service des Coopératives d'Utilisation de Matériels Agricoles en Ille-et-Vilaine, tout cela m'a permis de découvrir le monde agricole et les agriculteurs, on va dire de l'intérieur. Je considère cela comme une grande chance. Car cela ouvre de nouveaux horizons. Cela enrichit la réflexion, je comprends mieux les préoccupations, l'histoire de ce monde rural que je connaissais absolument pas. Là encore, il

faut faire taire les préjugés et les questions du dialogue, dont on parlait tout à l'heure, sont tout à fait primoridales.

Je vous remercie de votre attention, et à bientôt.